

Compte rendu de la conférence du jeudi 21 janvier 2021 « sur le Ciel au fil des mots »

Organisation : conférence organisée par **l'Institut d'Astrophysique de Paris (IAP)** et relayée par **le Pavillon des Sciences de Montbéliard (Pascal REMOND)**

Crise sanitaire et confinement obligent, nous avons réalisé une conférence numérique.
conférence virtuelle au Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg.

Lieu - Horaire : nous pouvions suivre en direct cette conférence sur Internet via YouTube, en cliquant sur le lien que voici : <https://www.youtube.com/watch?v=ntrKLSY8kJM>

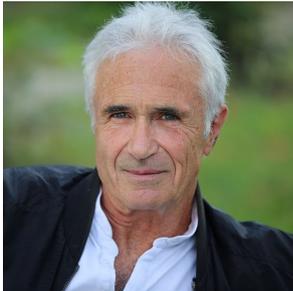
Nous pouvions interagir, poser des questions etc....

- **jeudi 21 janvier 2021 - De 18h30 à 20h00**

Participation : une cinquantaine d'internautes étaient connectés en « live ».

Thème et Intervenants :

- **Conférence animée Daniel KUNTH, Astrophysicien IAP**



- **Conférence introduite par Jean-Yves MARCHAL, Médiateur Scientifique Jardin des Sciences – Université de Strasbourg**

Thème :

« Le ciel au fil des mots ».

Daniel nous a emmenés au Ciel dans un voyage qui traverse l'espace et les mots. Ce fut une ballade entre poésie et astronomie.

Une belle soirée pour meubler notre confinement.

Depuis des dizaines de milliers d'années que nous contemplons le ciel, notre langue et notre imaginaire conservent la marque de nos contacts permanents avec lui. Les mots du ciel pullulent, se déguisent, désertent, procréent, fondent des familles et parfois quelques avatars incongrus. Ce ciel dans nos têtes convoque autant de descendance souvent oubliées, et les mots permettent un récit entre science et histoire, nourri d'anecdotes surprenantes.

Compte-rendu non relu par le conférencier et n'engageant que son rédacteur.

[Jean-Yves MARCHAL](#) : présente la soirée ainsi que le conférencier.

[Daniel KUNTH](#) : commence la conférence :



[Daniel KUNTH cite le poète Bernard NOËL](#) : « le ciel commence à ras de terre ! ». Nous allons partager ce ciel ensemble. Nous allons **éviter d'utiliser notre jargon mathématique d'astronome**. Nous allons partager les mêmes mots. Daniel va donc extraire un florilège de mots cités **dans 3 ouvrages** qu'il a écrits :

- « Les Mots du ciel »
- « L'origine des constellations »
- « L'astrologie est-elle une imposture ? »

Daniel nous montre **quelques mots du ciel** : ciel, luzerne, cosmétique, septentrion, malotru, firmament, voûte céleste, luciole, désir, considérer, marchandise, zénith, vespéral, ouragan, lunule, canicule, arc-en-ciel, merci.

[Commençons avec la voûte céleste](#) : les anciens la voyaient, il fallait que cette voûte soit suffisamment solide et les Gaulois avaient toujours peur que le ciel ne leur tombe sur la tête.



Dans « **firmament** » il y a cette notion d'appui, de soutien : c'est ferme, c'est solide. Les « **eaux d'en haut** » et « **les eaux d'en bas** » étaient une vision datant de plus de 2000 ans.

Pour **atteindre le firmament**, le plus simple est de suivre... le chemin qui monte au ciel et l'on arrive ainsi **au zénith**. Chacun possède un tel chemin qui est au-dessus de sa tête. Ce mot « zénith » vient, comme beaucoup de mots de l'arabe « **semt** ». **Semt-ar-râs désigne le chemin au-dessus de la tête**. Daniel doit ce mot à **Jeanne MOREAU** lors de son **émission** qui s'intitulait « **mon zénith à moi** ». Elle l'avait invité pour parler de ce mot « zénith ».

On est passé de « semt » à « senit » puis « zénith » grâce aux moines copistes du Moyen-Age qui copiaient les textes venus des Arabes et qui ont transformé ce mot à force de le copier.

Mais le « ciel » inspire aussi respect et crainte. Le ciel est aussi « Dieu ». D'ailleurs « aide-toi et le ciel t'aidera » est une façon d'invoquer Dieu. « Etre au septième ciel » est aussi une façon de vivre l'extase, la béatitude. La crainte ou le respect inspiré par le mot ciel n'ont jamais été évidents et on pouvait passer de l'un à l'autre suivant le cas. Par exemple, le mot « kamikaze » désigne le mot divin, venu du ciel mais aussi des avions-suicides.

Pour être plus positif, Daniel termine par le mot « célesta », avec l'étymologie de « céleste » parce que cet instrument a des sons célestes. Le célesta est un instrument de musique (1886) de la famille des percussions muni d'un clavier. C'est un hybride entre le glockenspiel et le piano, les marteaux actionnés par les touches du clavier frappant des lames métalliques. Il donne l'impression d'entendre la lumière divine. On retrouve cette notion de musique du ciel depuis PLATON jusqu'à KEPLER.

Le ciel, parfois on le gratte (gratte-ciel) parfois on l'invoque pour d'autres raisons. La photo montre François HOLLANDE s'exclamant : « ciel, ma femme ! ».

Comme on est sur une terre plate (comme le croient encore certaines personnes), on se repère avec les quatre points cardinaux, le nord, l'est, le sud, l'ouest. Et l'on s'oriente : le mot « orient » vient du latin « oriri » qui veut dire « se lever ». Et l' « occident » signifie « le soleil couchant ». Le mot « occident » est dérivé de « ob » et « cadere » pour désigner « l'objet qui tombe à terre, l'astre qui se couche ». L'orient et l'occident sont donc des mots dérivés de notre façon de voir les astres qui se lèvent ou qui se couchent, donc ce qui est lié à la rotation de la terre sur elle-même.

Parlons de la lumière qui est le seul lien que nous ayons avec le ciel. L'essentiel de ce que nous savons du ciel provient de la lumière. Ce mot « lumière » vient d'une racine indo-européenne qui est le « leuk » et qui veut dire « briller et être lumineux ». Une autre racine de la lumière vient du mot « dei » qui désigne le ciel lumineux et comporte l'idée de divinité. Le soleil a récupéré cette racine que l'on retrouve dans le mot « journée » à travers « dies ». Dies est devenu « di » que l'on retrouve dans la terminaison de chaque jour de la semaine (du lundi au samedi) et aussi dans le mot « midi ». Lundi est le jour de la lune, mardi le jour de mars, mercredi le jour de mercure, jeudi le jour de Jupiter, vendredi le jour de Venus. Midi veut dire « la moitié du jour ».

Un autre terme vient de « dies », le terme « diurnum » curieusement prononcé « djurn », et, peu à peu, il est devenu « jour » tel qu'on l'emploie aujourd'hui et qui a en fait deux sens : le sens de « lumière » et le sens de « durée ». Il existe un vrai croisement entre la langue et la science. La linguistique est extraordinaire car on s'aperçoit qu'un mot change de famille, se travestit, change de sens et parfois il est même très difficile de trouver son origine. Ainsi Dieu, jour et diurne sont trois mots qui ont une racine unique. L'autre racine « leuk » a donné 4 racines : « lux », « lumen », « lustrum », « luna ». « Lux » a donné une série de mots comme : luire, reluire, lucide, lucarne, luciole, luzerne...

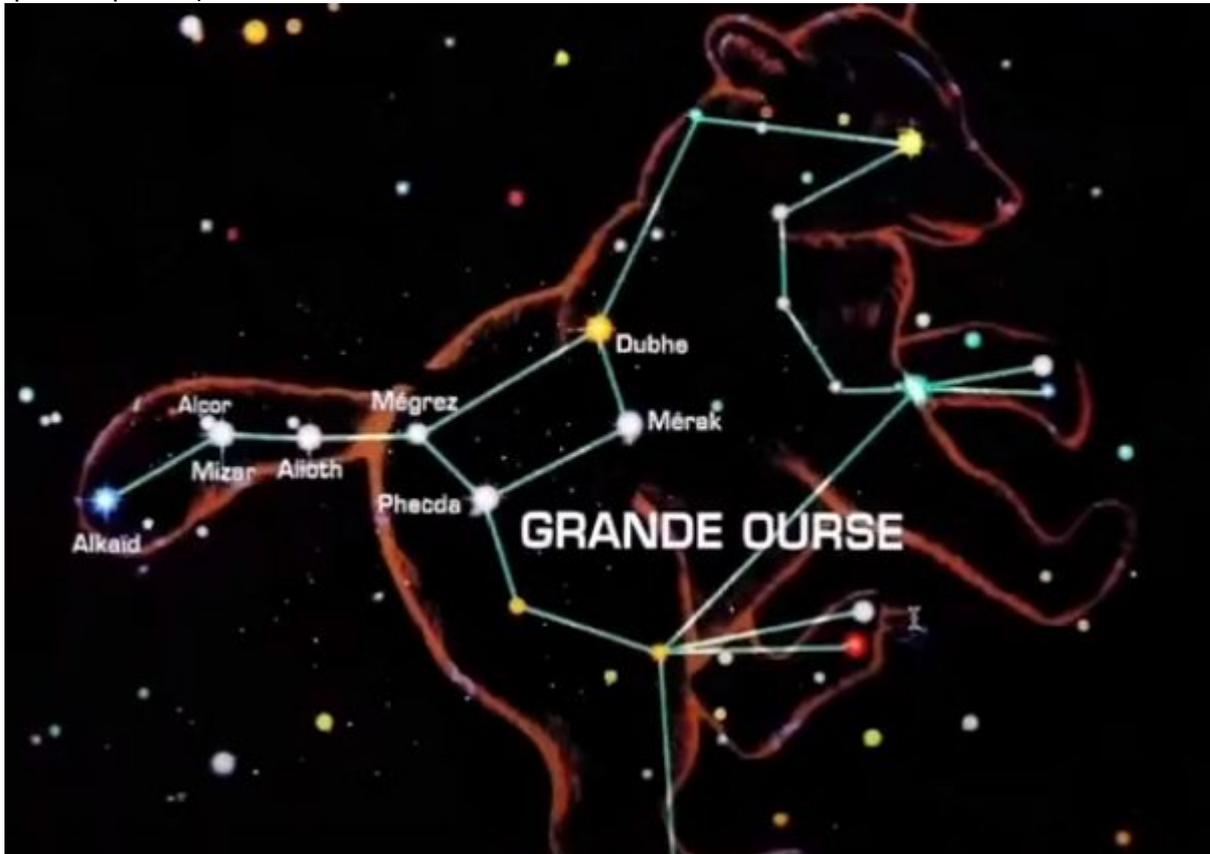
Il y a surtout « luna » qui a donné « lune » (du latin « luna »). On pourrait donner une séance entière sur les expressions formées avec « lune ». Un folkloriste du 19^{ème} siècle nommé Paul SEBILLOT a noté toutes les traditions et mots populaires créés avec le mot « lune ». Par exemple :

- Etre victime d'un coup de lune
- La demi-lune
- La lunule
- Les lunettes
- Les lunettes de la voiture
- Les enfants de la lune
- Les lunatiques (ceux qui sont nés sous une mauvaise lune)
- Avoir ses lunes (c'est-à-dire : avoir ses règles, ses menstrues parce que les anciens ont remarqué une coïncidence presque parfaite entre les lunaisons et la durée moyenne des règles). On sait aujourd'hui que la lune n'a pas cette influence-là mais l'expression est restée.

Un dernier mot sur ce qui se passe en 1683 : Vienne en Autriche est assiégée par les Turcs. Le siège dure longtemps et, finalement, les Viennois arrivent à vaincre les Turcs et, pour célébrer cette victoire, un pâtissier fabrique un croissant en forme de lune car rien n'est plus réjouissant que de manger l'emblème du vaincu. (Le croissant de la lune figure sur le drapeau des Turcs). Très rapidement cet usage s'est répandu et a terminé à la Cour de France et depuis on mange des croissants quelquefois au petit-déjeuner.

Dans le ciel, avec la lumière, on voit aussi des étoiles. On voit ces étoiles sur le képi des généraux, sur les façades des hôtels, sur le guide Michelin mais il y a aussi des étoiles célèbres, plus connues que d'autres : L'étoile du Nord (On parle d'ailleurs de « perdre le Nord »). Cette étoile s'appelle aussi curieusement « Tramontane » parce que pour les marins en Méditerranée, c'est l'étoile qui se trouve derrière les montagnes et qui indique le Nord.

C'est « l'axe du monde » célébré par le poète Georges BRASSENS qui déplore « j'ai perdu la Tramontane en perdant Margot... ». Cet axe du monde a configuré beaucoup de légendes en particulier **les lapons (les Inuits) qui pensaient que l'axe du monde passait physiquement à travers l'étoile polaire**. D'ailleurs quand on regarde vers le Nord, dans l'hémisphère Nord, on voit des **constellations remarquables comme « la Grande Ourse »**. Ourse, c'est « arktos » en Grec (l'ours) qui a donné le mot « arctique », « qui regarde l'ours ». L'Arctique est donc la région du Nord qui est sous la Grande Ourse. On dit aussi « **naviguer à l'ourse** » quand on va en direction du Nord (avec le vent du Sud derrière qui vous pousse)



Si on regarde la Grande Ourse attentivement, (voir ci-dessus), et si on prolonge les 3 étoiles de la queue de cette Grande Ourse, on arrive sur

Une autre étoile remarquable est l'étoile Sirius (ci-dessous)



Sirius est l'étoile du chien. Elle a été remarquable à plus d'un titre : lorsque les Grecs voyaient cette étoile Sirius se lever, un tout petit peu avant le lever du soleil, cela **annonçait les crues du Nil, les grandes chaleurs**. C'est la raison pour laquelle les Grecs ont repris la notion de chien dans la constellation et la notion de chaleur pour forger le mot

« **canicule** » (de « **canis** », le chien). La canicule est effectivement la période des grandes chaleurs. On retrouve ce terme en anglais quand on parle de « **hot dogs, dog days** » et en russe quand on parle des vacances (**en russe, vacances se dit « caniculi »**, moment choisi pour prendre ses vacances...).

Il y a des **étoiles remarquables aussi par terre, sous nos pieds** : les **étoiles de mer** et, dans le Jura, on retrouve un échinoderme vivant au fond des mers dont le **squelette fossile est le pentacrine (à 5 branches)**.

D'autres expressions viennent du mot « étoile ». Les astrologues pendant longtemps ont cru que les étoiles nous influençaient vraiment. Daniel a découvert le mot « **malotru** » qui, aujourd'hui, veut dire **quelqu'un de mal-élevé, de mal embouché** comme REISER qui fait dire à son dessin « les gens heureux me font chier ». **Mais au départ, ce n'est pas cela. Malotru vient de « malum astrum », c'est-à-dire une personne qui est née sous une mauvaise étoile.** Les gens sortaient de leur maison le soir en regardant s'il y avait une bonne ou une mauvaise étoile dans le ciel et disaient de quelqu'un de malingre « c'est un malotru » mais ce n'était pas péjoratif comme aujourd'hui.

Les astrologues pensaient donc que les étoiles avaient une influence sur nous, que l'on retrouve dans les mots « **influence** », « **influere** », les **étoiles avaient un « flu »**, quelque chose qui « **coulait** ».

Dans les Poèmes Saturniens de Verlaine, on retrouve ces vers :

« Les sages d'autrefois, qui valaient bien ceux-ci,
Crurent, et c'est un point encore mal éclairci,
Lire au ciel les bonheurs ainsi que les désastres,
Et que chaque âme était liée à l'un des astres. »

On croyait réellement qu'il fallait regarder le ciel pour essayer d'imaginer ce qui allait nous arriver. **Le mot « désastre » vient aussi de l'étoile.**

A l'origine, le latin « **Sideris** » a le sens de **constellation**.

« **Sidéral** » est ce qui concerne les astres.

« **Sidéré** » est littéralement « **abasourdi** » quand on est sous l'influence catastrophique d'un astre. (Fin du XIXème siècle).

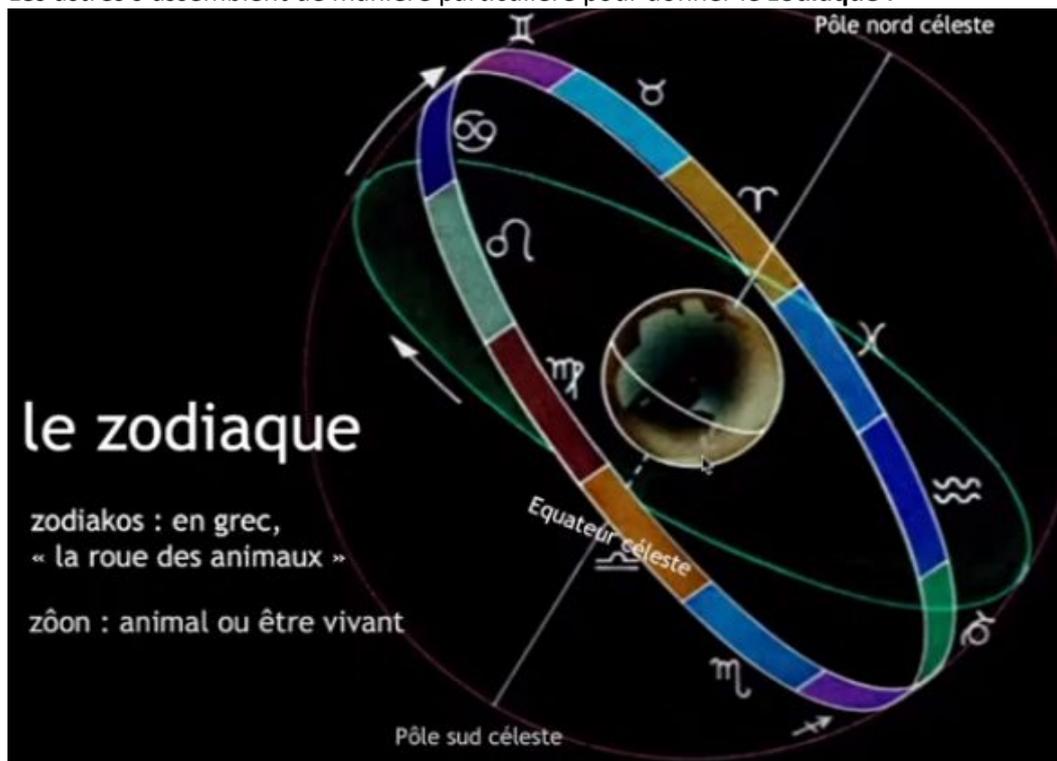
« **Considérer** », c'est « **regarder les étoiles** » et autre... Vient du préfixe « **con** » « **avec** » « **concitoyen** » et du mot « **astre** ». C'était un terme de marine.

Mais « **désir** », à l'inverse, de « **considérer** », il s'agit cette fois de **cesser de contempler l'étoile**. (Le préfixe « **dé** » est privatif (comme dans déprécier, déprimer...)). Et le mot « **sidérer** » soit « **dé-sidérer** » qui a donné « **désir** » et qui a également changé de sens : **ne plus regarder ce que l'on contemplait, ce que l'on aimait**. Ce mot « **désir** » est l'un des plus beaux cadeaux venant du ciel.

Le mot « **constellations** » vient de « **cum** » : **avec**, ensemble et « **stella** » : **étoile**.

La Pléiade est le nom donné à ce groupe de poètes et au souci majeur de ce mouvement littéraire né vers 1549 : pour faire reculer le « Monstre Ignorance ». (Avec Joachim DU-BELLAY et Pierre de RONSARD).

Les astres s'assemblent de manière particulière pour donner le **zodiaque** :



[Le zodiaque est la bande imaginaire des astres et constellations tournant autour du soleil tout au long d'une année.](#) On appelle le zodiaque « la roue des animaux » car nombre de ces constellations portent le nom d'animaux (le taureau, le bélier, le capricorne...). Dans « zodiaque », il y a l'étymologie du mot « zôon » qui veut dire « animal ou être vivant ». Cela a beaucoup servi à l'astrologie : le lion était au mois d'août. L'astronome s'intéresse au ciel pour ce qu'il est : Jupiter, un astre, Vénus avec sa formation, ses propriétés, son volcanisme. On cherche à connaître la température des étoiles alors que le ciel des astrologues ne les intéresse pas. Pour eux, les planètes sont associées à certaines vertus cardinales qu'ils leur ont attribuées et qui sont censées retrouver sur nos destins. Au départ ces planètes étaient associées aux divinités. Donc, à l'époque où les hommes avaient des religions polythéistes, ce qui est moins le cas aujourd'hui, ce qui n'empêche pas de penser que l'astrologie a toujours sa validité.

[Le mot « cosmos » a donné beaucoup d'autres termes :](#)

- Cosmonaute
- Cosmogenèse
- Cosmobiologie
- Cosmogonie
- Cosmologie
- Cosmographe
- Cosmodrome
- Macrocosome
- Microcosme

On le retrouve aussi dans « cosmétique » qui permet aux femmes de se faire belles.

[Le soleil a pour origine le mot grec « hélios ».](#) Le mot « hélium » vient du fait que l'atome d'hélium a été trouvé pour la première fois dans le spectre du soleil. Il y a aussi d'autres mots venant du soleil : le mot « tournesol » du latin « solsequia » « qui suit le soleil » et le mot « souci » qui est aussi une plante qui suit le soleil.

[Il y a les éclipses : de « ekleipô » qui veut dire « abandonner ».](#)

[Les comètes du grec « kometes » signifiant « chevelu », comme le faisan à longue queue.](#) Les comètes servent de support à de nombreuses légendes et croyances. En général une comète n'annonce pas des bonnes choses sauf sur un tableau de 1301 de GIOTTO qui montre la comète parue cette année-là sous forme de l'étoile de Bethléem dans son tableau « l'adoration des Mages ».

[Les planètes : ce mot vient du grec « planasthai » qui veut dire « vagabond »](#) parce que les anciens se sont aperçus que c'étaient les seules étoiles capables de vagabonder dans le ciel.

[Mercure découle des mots inattendus comme « merci », « marchand », « marchandise ».](#) Le rapport est que c'est une planète qui tourne très vite autour du soleil. On la voit passer, repasser puis disparaître. Le marchand est quelqu'un qui voyage. Une navette devait s'appeler « Hermes » (qui est le nom de Mercure en Grec) et qui est le Dieu des marchands, le Dieu des voyageurs. Le mot « marchand » est probablement d'origine du mot étrusque « merx ». Les astrologues ont associé un métal à chaque planète. Les alchimistes voulaient transformer le plomb en or. Ils ont associé à la planète Mercure le métal du même nom, qu'on appelait autrefois « vif-argent ».

[Vénus](#) nous fait penser aux maladies et à l'amour.

[Mars](#) sera vu plus loin à la fin de cet exposé. On y associe le mot « martial », associé au rouge (couleur de cette planète) donc à la guerre.

[Jupiter est associé à la fleur « joubarde »](#) c'est-à-dire qui a la barbe de Jupiter.

[Le mot céréale vient de Cérès,](#) planète découverte par Giuseppe Piazzi en 1801. Piazzi était d'origine sicilienne et la déesse protectrice de la Sicile et de l'agriculture était Cérès qui a donné « céréale » par ce mariage permanent entre le ciel et la terre.

[Saturne a donné le saturnisme qui est une maladie due à l'intoxication par le plomb.](#) Pour désigner le plomb, les romains parlaient de « saturnicus ». C'est aussi le temps qui passe, le temps qui s'écoule, symbole du vieillard, de la mélancholie, mis en vedette dans ce poème « Saturne » de George Brassens :

« Il est morne , il est taciturne
Il préside aux choses du temps...
Il porte un joli nom « Saturne »
Mais c'est un Dieu fort inquiétant...
En allant son chemin, morose
Pour se désennuyer un peu...
Il joue à bousculer les roses
Le temps tue le temps comme il peut. »

Saturne préside aux choses du temps car on voit revenir cette planète environ tous les 25 ans, ce qui correspond environ à une génération. Parmi toutes les planètes connues depuis l'antiquité, c'était vraiment celle qui se déplaçait le plus lentement.

Uranus a été découverte beaucoup plus tard (en 1781 par le musicien et astronome William HERSCHEL). Uranus est le Dieu du ciel chez les Romains. Ce mot vient du Dieu Grec Ouranos « voûte céleste », « celui qui donne la pluie ». Ouranos a donné naissance avec Gaia la terre à la vie sur terre. Ouranos, c'est la pluie mais c'est aussi l'urètre, l'homosexualité masculine en Allemagne. Et cela a aussi donné d'autres noms « d'éléments naturels : l'uranium, le neptunium, le Plutonium.

Le calendrier ne s'est pas imposé tout de suite : il a fallu faire des corrections permanentes. On y a rajouté d'ailleurs une seconde le 1^{er} juillet 2015 pour raccorder le temps astronomique irrégulier lié à la rotation de la terre à l'échelle de temps légale des horloges astronomiques. Autrefois il y avait des décalages plus importants, par exemple le printemps pouvaient se retrouver avec un décalage d'un mois, ce qui était très gênant.

Si on regarde le mot « mois », il vient du latin « mensis » et a pour sens originel le mois lunaire. « Mensis » veut dire « mesure » et se rattache à une racine plus ancienne signifiant « mesurer ». La lune (« Moon ») est l'astre qui mesure le temps. On divise ainsi l'année en 12 mois lunaires, voire 13 de temps en temps.

Les jours de la semaine : « septem et mane », les sept matins :

Samedi – saturnus dies : non

Dimanche – solis dies (jour du soleil)

Lundi – lunuae dies

Mardi – martis dies

Mercredi – mercurii dies

Jeudi – jovis dies

Vendredi – veneris dies

Le pape Grégoire XIII a supprimé 11 jours du calendrier en 1582, créant le calendrier Grégorien.

Ce proverbe très ancien (avant le XVI^{ème} siècle) est resté : « A la sainte Luce (13 décembre) les jours avancent du saut d'une puce. »

On vous dit parfois qu'on peut voir une étoile en plein jour. On disait que pour être pape, il fallait voir une étoile à midi. Personnellement, Daniel n'a jamais réussi à le faire. Il a cependant réussi à voir Vénus, étoile particulièrement brillante, en plein jour, en cachant le soleil à son lever, derrière un arbre, alors on continue à voir Vénus très longtemps. **Il lui est arrivé ainsi de continuer à voir Vénus jusqu'à 11h du matin.** Il n'est pas pour autant devenu pape mais la croyance aurait pu le faire devenir cardinal.

Rappelons qu'il y a plus d'étoiles dans l'univers que de grains de sable sur terre.

Comme Jean d'Ormesson, on s'émerveille en pensant à la lumière :

La lumière.

Elle est ce qui permet au monde d'être créé,

D'être vu, d'être mesuré, d'être compris et expliqué.

C'est grâce à ce lien mais aussi à l'intelligence des Hommes que nous mesurons notre place.

Qu'il y ait comme un lien entre la lumière de l'univers et les Lumières de l'esprit est un miracle permanent.

Jean d'Ormesson dans son livre :

« C'est une chose étrange à la fin que le monde ».

Question d'un(e) participant(e) : Quel est le sens premier de « mauvaise étoile » et comment peut-on la qualifier au sens astronomique ?

Réponse Daniel KUNTH : dans la sagesse populaire, on avait l'idée que des personnes pouvaient naître sous de mauvaises étoiles. **C'est l'idée : qu'à chacun son étoile !** Quand on voyait une étoile filante on pensait aussi que c'était les âmes des défunts qui regagnaient le paradis. **Cette association de l'homme et des étoiles n'a rien à voir avec les étoiles, c'est simplement quelque chose dont certains ont la conviction.** On est ainsi dans un registre symbolique et pas dans un registre objectif. L'astrologie ne regarde pas le ciel mais essaie de se regarder en regardant le ciel.

Question d'un(e) participant(e) : Pourriez-vous revenir sur l'origine du mot « lunette » et de son lien avec la lune ?

Réponse Daniel KUNTH : Simplement c'est la forme ronde qui crée ce lien. Autrefois les premières lunettes étaient réalisées en **crystal de béryl** et on les appelait les **bésicles**. Petit à petit on a remplacé le **béryl par le verre** et, à cause de leur forme, on les a appelées « **lunettes** ». D'ailleurs la **lunette astronomique fait aussi ce lien avec la rotondité de la lune, seul astre rond que l'on peut regarder tranquillement (pas le soleil)**.

Question d'un(e) participant(e) : Retrouve-t-on le terme de « constellation » dans les langues étrangères ?

Réponse Daniel KUNTH : Oui, c'est le cas de l'**espagnol et de l'anglais**. Beaucoup de mots se retrouvent dans ces deux langues ainsi qu'en **allemand, en langue arabe**.

Question d'un(e) participant(e) : les

Réponse Daniel KUNTH : Naine blanche est joli ! Trou noir est explicite. Mais un trou noir est tout le contraire d'un trou. Mais on réutilise aussi des mots anciens comme « **la quintessence** » élément utilisé pour expliquer que l'univers est en expansion accélérée. Le 5^{ème} élément fait suite aux 4 éléments des Grecs et des Romains. Le 5^{ème} élément est cet élément supplémentaire. Le mot « **planétaire** » est aussi utilisé par les **mécaniciens** : c'est un plateau qui permet de stabiliser la rotation d'un moteur. Tous ces mots utilisés sont intéressants. **Quasar, au départ** se disait « **Quasi Stellar Radiosource** » avant de prendre le libellé actuel. Ce mot vient de l'anglais car ce sont les australiens et les américains qui ont découvert les quasars.

Question d'un(e) participant(e) : Quel serait votre mot favori parmi tous ceux cités ce soir.

Réponse Daniel KUNTH : C'est « **désir** ». Il est magnifique, caché crypté, dont on ne voit pas la liaison avec le ciel, cette notion d'absence, de regret. J'aime aussi beaucoup « **canicule** » car ce mot a un **cheminement extraordinaire**, partant de l'étoile Sirius, avec les Egyptiens, on arrive avec les Grecs, on passe par les latins qui nous donnent « **canis** » pour arriver à canicule.

Le soleil : dans l'ouvrage de Daniel KUNTH : « les mots du ciel »

« Soleil, le mot est dérivé du latin classique « sol » et se définit tel le Roi Soleil sans autre référence que lui. On faiblit des coups de soleil, on conserve nos biens au soleil qui d'ailleurs peuvent fondre comme neige au soleil. Lorsqu'on n'a pas sa place au soleil, on est en droit de s'indigner comme Diogène : « ôte-moi de mon soleil, est-ce qu'il brille pour tout le monde ? »

Le mot « Mars » est intéressant pour parler des rapports entre astronomie et astrologie.

« Une parenthèse est utile pour faire observer que le langage symbolique possède des limites qui tiennent à distance des réalités du monde physique. Méfions-nous des analogies faciles. Dans l'exemple de la planète Mars, la couleur rouge évoque pour l'astrologue le sang qui coule donc la guerre et, avec elle, la mort. Pour l'astronome en revanche, la couleur rouge peut avoir de multiples causes, seule l'expérience en décide. Des tests effectués lors des premières missions spatiales vers Mars attestèrent de la présence de fer à la surface de cette planète. La couleur rouge provient en partie de son oxydation. Or, l'oxydation requiert la présence d'oxygène notamment sous forme d'eau dont la surface révèle la présence. L'eau est synonyme de vie sur terre. Il est donc légitime de se poser la question de l'existence de la vie sur Mars. La vie a-t-elle existé dans le passé. Peut-on en retrouver l'existence dans le sous-sol sous forme primitive ? Nous n'en sommes encore qu'à formuler des hypothèses qui ne seront tranchées que lors des prochaines missions exploratoires. **Mars, rouge, guerre, sang et mort, chaîne symbolique qui fonctionne sur l'analogie a donc fait place à Mars, Rouge, fer, eau et vie.** »

Comète. « La grande comète de 1811 fut si belle que Napoléon avait cru y voir un présage favorable à son projet d'envahir la Russie. On connaît la suite mais que le monde se rassure, son apparition coïncida avec le fameux « vin de la comète ». Un astronome faisant preuve de mauvais esprit insinue que l'été et l'automne exceptionnellement doux et chaud de cette année-là ne furent peut-être pas étrangers à la qualité de ce vin. On y voit à quel point les scientifiques ironisent sur leur propre idées, des jeux de cartes inventés s'apparenteraient au nain jaune. **Mme de Sévigné écrivait en 1681 :** nous avons ici une comète qui est bien étendue, c'est la plus belle queue qu'il est possible de voir à Paris ! ».

Question d'un(e) participant(e) : Y-a-t-il d'autres prénoms que « Stella » pour parler du ciel ?

Réponse Daniel KUNTH : Oui je crois, il y a « Céleste », « Luce » et tous les prénoms liés à la lumière, mais je ne les ai pas répertoriés.

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD

Vice - Président d'IESF Franche-Comté

Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté